

En route



Mensuel francophone de l'Eglise Evangélique Méthodiste – n° 42 – Mai 2008



Assemblée Générale UEEMF 08

2 **■** *sommaire*

Sommaire

méditation

3 Prendre le relais... (Ex 1.6-2.10)

actu

5 L'Europe a (presque) un nouveau traité

courrier des lecteurs

6 Musulmans et chrétiens, tous « enfants de Dieu » ? –
Tous au paradis ?

billet de l'évêque

8 Points de vue différents

billet d'humeur

9 Notre cerveau n'est pas une poubelle !

vie de l'Église

10 AG de l'UEEMF, les 5 et 6 avril, à Chamaloc :
Impressions personnelles – Extraits du rapport du Président –
Les règles générales dans le methodisme

vie de nos Œuvres – agenda

13 Landersen

droit de citer – mots croisés – agenda

14 *Cet incroyable besoin de croire* – La grille du mois

bénédiction

16 depuis l'AG de l'Union

**En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste
(Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)**

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann –
Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Rose-May Privet, Michèle Schneider
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** :
EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER – e-mail : enrout@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** :
par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar) – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 2^e trimestre 2008 – **N° d'impression** : 080351
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'EEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises et œuvres :
<http://www.umc-europe.org/ueem/eglisesem/eglisesem.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : **Bethesda** : <http://www.bethesda.fr> **Tipi Ardent** : <http://www.tipiardent.fr>

Éditorial

Priorité à l'écoute

Partout résonnent paroles et bruits divers, bavardages et rumeurs généralisées. Nous avons envie de fuir ce brouhaha et soif de silence. Comme jamais, nous ressentons le besoin de nous retirer à l'écart. *En route* fait état de diverses offres spirituelles gratifiantes.

Il est temps en effet de faire silence et de se mettre à l'écoute... du Seigneur et des autres : *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute !*, parole du jeune Samuel à qui Dieu se révèle dans son sommeil, parole reprise par le président Bernard Lehmann comme thème majeur de son rapport à l'AG de l'UEEMF 2008. Ce numéro y fait référence.

Plutarque laissait entendre l'importance d'une bonne écoute : « Le commencement de bien vivre, c'est de bien écouter ». Or nous ne savons pas naturellement bien écouter. Nous avons besoin de l'apprendre. L'apprentissage de l'écoute est de règle pour tout disciple. Le disciple est celui qui écoute le maître et qui s'imprègne de son enseignement. Le Seigneur éveille chaque matin l'oreille d'un Esaïe (50.4) *pour qu'il écoute à la manière des disciples*.

Souvent, nous sommes sourds, aveugles et distraits et ne ménageons pas suffisamment de place pour le Seigneur, pour ses faits et gestes ; nous confondons alors aisément nos vues avec les siennes. Il en résulte de la confusion : nous gobons tout ce qui passe sans le moindre sens critique. À la télévision par exemple. Joseline Waechter relève le danger insidieux de certains programmes. « Parce que notre cerveau n'est pas une poubelle, nous devons choisir qui nous voulons aimer et écouter ! »

L'écoute véritable débouche inévitablement sur l'obéissance (les vocables en hébreu et grec sont d'ailleurs interchangeable). L'histoire du roi Saül nous rappelle à bon escient la primauté de l'obéissance sur toute autre considération. Il avait pourtant tout pour réussir ; Dieu l'avait élu et oint en vue de son ministère. L'avenir lui souriait, mais un jour, il a enfreint l'ordre qui lui avait été adressé. Ce fut pour lui le commencement de la fin : Dieu s'est retiré de lui. *L'obéissance vaut mieux que les sacrifices* (1S 15.22), réplique Samuel, dont la prière nous accompagne encore : *Parle, ton serviteur écoute*.

J.-P. Waechter 

Prendre le relais...

(Ex 1.6 à 2.10)

Une action individuelle peut avoir quelques effets positifs, mais quand celle-ci est menée à plusieurs, elle peut alors prendre des proportions insoupçonnées... Un pays tout entier – un peuple tout entier – peut en être bouleversé à jamais.

Le début du livre de l'Exode nous présente cinq femmes remarquables qui, toutes, ont un lien avec Moïse, le futur libérateur d'Israël : deux sages-femmes, la mère de Moïse, sa sœur et la fille de Pharaon. Isolée, leur action n'aurait pu aboutir ; mais, à tour de rôle, chaque femme est entrée dans l'histoire, et par leur action conjuguée, la détresse de l'une s'est transformée en bonheur de toutes.

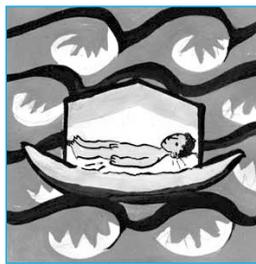
Entrée en résistance

1. Face à l'ordre inhumain du Pharaon, les deux sages-femmes n'ont pas longtemps hésité : librement et courageusement, elles se sont opposées au Pharaon tout-puissant. Entre la vie et la mort des nouveau-nés, il n'y a pas longtemps à réfléchir : pour ces femmes, c'était clair, il fallait sauver les bébés, il fallait désobéir pour protéger les plus faibles, et quoi de plus faible qu'un nouveau-né ? Leur métier est de mettre les bébés au monde, pas de les enlever du monde... Ces femmes ont dit oui à la vie, quitte à risquer leur propre vie.

Belle action, oui, mais l'ennemi est rusé : qu'ils naissent les garçons, puisque « leurs mères sont pleines de vie et rapides à enfanter », mais qu'on les jette ensuite dans le Nil !

Mère courage

2. Les sages-femmes n'ont pas pu enrayer le mal. Une autre femme, alors, va prendre le relais : la mère de Moïse.



Elle aussi privilégie la vie, elle aussi cherche une solution pour sauver son enfant. Elle le cache pendant trois mois, mais elle sait bien qu'elle ne pourra pas le dissimuler très longtemps. Un soir, quelqu'un entendra les cris du garçon... Alors, que faire ? Une mère en détresse réagit souvent avec une intelligence et une force décuplées. Par amour pour quelqu'un, on est capable de trouver des idées extraordinaires. La mère a une de ces idées géniales. Elle construit une petite embarcation pour son fils, elle la pose sur le fleuve, elle confie son enfant à Dieu comme un cadeau, peut-être comme une ultime prière...

Elle a fait ce qu'elle a pu, la mère ; elle laisse maintenant son enfant dériver au gré des flots, au gré du son destin...

La sœur n'a pas peur

3. La mère s'en retourne, mais une autre femme, une jeune fille va maintenant entrer dans l'histoire, c'est la sœur du bébé. Elle s'était cachée un peu plus loin. Elle a vu la corbeille s'en aller sur les petites vagues du fleuve. Elle

Grâce à leur engagement conséquent, des femmes changent le sort de tout un peuple : heureux enchaînement de faits, effet domino qui n'est pas sans rappeler l'obéissance d'un seul, source de justification du plus grand nombre (Rm 5.19).

n'a pas de plan précis, mais tant pis, adviene que pourra, Dieu saura bien l'inspirer au moment voulu.

Ça, c'est la folie de la jeunesse, ou plutôt, ça, c'est la folie de la foi ! Parfois, je me dis qu'il nous en faudrait un petit peu de cette folie-là, de cette foi intrépide, une foi qui fait totalement confiance en Dieu ! Alors, le hasard ou Dieu faisant bien les choses, voici que la fille de Pharaon a envie de faire trempette dans le Nil ! On entend un bébé qui braille, toutes ces jeunes femmes sont touchées (et curieuses) ; elles découvrent l'enfant. « Tiens, il porte de curieux vêtements » ; « Oui, moi je sais, j'en ai déjà vu des comme ça... Ce sont les petits habits que portent les garçons... hébreux. » Silence gêné... Que faire ? Le cœur maternel commence à battre... Mais... On connaît aussi la loi... Alors, vite, il faut intervenir pendant que ces jeunes femmes hésitent, vite, avant que le cœur maternel ne plie devant la raison. Soudain, une petite voix : « Pardonne-moi, mais veux-tu que j'aie te chercher une nourrice... ».

René Lamey 
pasteur

4 méditation

Prendre le relais...

Arche de Moïse sur le Nil (en page 3)

La fille de Pharaon découvre Moïse (ci-dessous)

Dessins de Pascale Hure

© creative commons (<http://pascale.hure.free.fr/>)

On ose à peine imaginer la joie de la mère ! Elle n'a pas beaucoup de temps pour réfléchir aux conséquences, tant pis, quand il faut y aller, faut y aller ! L'enfant reçoit un nom : Moïse, ce qui signifie : « sorti » = sorti des eaux, sauvé des eaux.

Une princesse avec du cœur

4. La cinquième femme remarquable du récit, c'est la fille du Pharaon, c'est une étrangère, elle est du côté des oppresseurs, mais, malgré elle peut-être, elle a su prendre le relais, elle a accompli un acte de bonté, un acte de salut ; elle mérite amplement d'être citée avec les autres femmes. Elle n'a peut-être pas pris beaucoup de risques (le Pharaon n'allait pas au quartier des femmes), mais elle a ouvert son cœur à un enfant, et ouvrir son cœur, que ce soit pour un enfant, pour un adulte ou pour Dieu, c'est toujours risqué, on ne sait pas jusqu'où cela peut nous mener ! Dans un palais peut-être, ou dans les bidonvilles de Rio, ou, sans aller si loin, dans les banlieues de nos villes, dans une chambre d'hôpital ou de maison de retraite : là où quelqu'un a besoin de compassion...

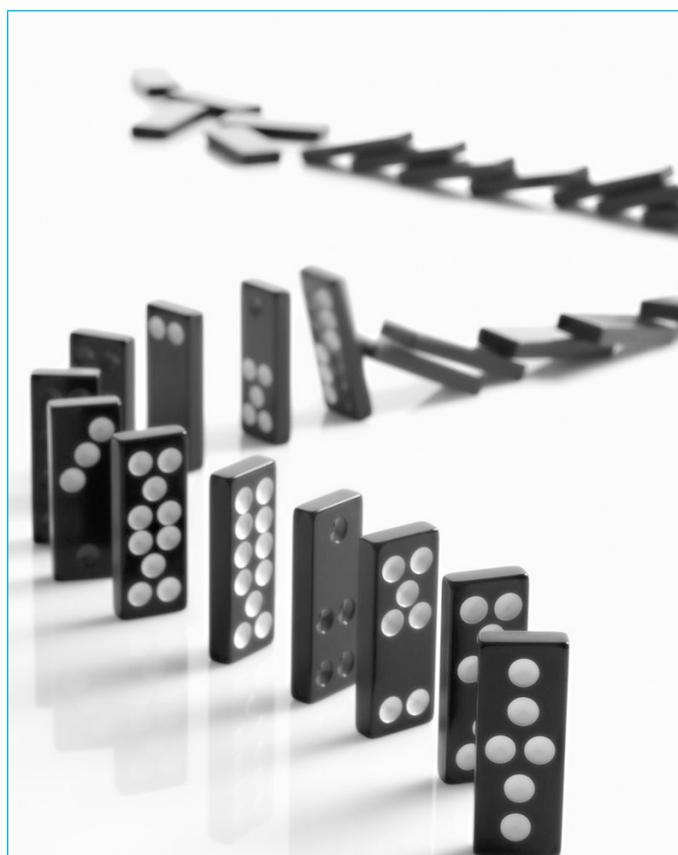


Oui, ainsi commence la mission de celui qui sortira (cf. le nom de Moïse) son peuple hors de l'Égypte ; elle commence sans tambour ni trompette, mais avec la foi, le courage, la débrouillardise, l'amour de plusieurs femmes.

Réactions en chaîne

Alors, merci à vous, femmes du peuple ou femmes du palais, vous avez bravé une loi injuste : par amour, vous avez mis la vie d'un enfant au-dessus de la vôtre. Au moment propice, chacune de ces femmes a ouvert son cœur ;

chacune, au bon moment, a pris le relais. Aujourd'hui, ne serait-ce pas à nous de prendre le risque d'ouvrir notre cœur à Dieu et aux autres ? Ne serait-ce pas à nous, individus et Église, de prendre le relais, le relais pour sauver une vie, pour sauver la vie, pour secourir la vie, pour protéger la vie, pour aimer la vie ?





L'Europe a (presque) un nouveau traité

Cela s'appelle le traité de Lisbonne*. Et la France, par voie parlementaire, a dit oui. Contrairement au non au Traité constitutionnel au référendum du 29 mai 2005 après des débats fiévreux, cette décision historique a été prise dans le calme. Et sans débat populaire. Le 7 février, à l'Assemblée nationale, 336 députés de Droite comme de Gauche ont voté pour et 52 députés ont voté contre. Une semaine plus tard, le 14 février, la France est devenue le cinquième pays à ratifier un texte signé par les différents chefs d'État et de gouvernement, le 13 décembre à Lisbonne. Sur 27 pays membres de l'Union européenne, seul un ose cette fois-ci un référendum : l'Irlande. Ce vote-là aura lieu début juin et constitue probablement le moment le plus critique pour l'Europe cette année. Dans d'autres pays, dont le Royaume-Uni, les gouvernements ont évité le référendum par peur de subir un échec. Ainsi, sauf surprise, le nouveau texte devra entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2009. La France, qui présidera l'Union à partir de juillet 2008, devra en faire toute la publicité nécessaire.

Mais que dire de ce texte fondamental que le grand public ignore largement ? Une première réponse est dans la question. La production d'un texte constitutionnel vise entre autres à susciter une large approbation pour un projet. C'était l'objectif explicite de la Convention européenne qui a pondé le premier projet du Traité constitutionnel (TCE). On connaît le résultat. Mais le nouveau texte adopté à Lisbonne fait pire. Il passe certes pour un « traité

simplifié » parce qu'il n'intègre pas les politiques économiques concrètes, contrairement au TCE 1. Mais il est très critiqué pour sa complexité : 287 pages à peu près illisibles pour le non initié !

Quant au contenu, il reprend quelques-unes des idées phares du TCE, tout en prenant en compte l'anti-fédéralisme exprimé en 2005. Ainsi, il abandonne les références explicites à l'hymne et au drapeau européens et renforce le rôle des Parlements nationaux selon le principe de subsidiarité. Les citoyens européens, eux, s'ils arrivent à faire signer un texte par 1 million d'Européens, acquièrent le « droit » d'inviter la Commission européenne à faire des propositions en matière législative. Côté réforme institutionnelle, il faut noter qu'au lieu des présidences tournantes actuelles où un pays préside l'Union pendant six mois, nous aurons un président élu pour un mandat de deux ans et demi. Citons aussi l'extension des domaines du vote à la majorité qualifiée à la coopération judiciaire en matière pénale et à la coopération policière, même si le Royaume-Uni et l'Irlande ont obtenu une exception dans ces domaines. Autre nouveauté importante : l'évolution de la règle de vote à la double majorité. Celle-ci sera atteinte lorsque 55 % des États membres représentant 65 % de la population sont d'accord. L'actuelle majorité qualifiée est beaucoup plus difficile à obtenir. Problème : ce système n'entrera pleinement en vigueur qu'en 2017 ! Pour finir, la Charte des droits fondamentaux est reconnue et aura une valeur contraignante pour tous. Tous ? Non, la Pologne et le

Sur l'initiative de la France, l'Union européenne est en passe de se doter d'un traité après le rejet populaire de la Constitution en 2005. Mais le nouveau texte, fruit d'un compromis laborieux, innove peu et ne simplifie pas beaucoup le fonctionnement de l'Union, comme nous l'explique le journaliste Henrik Lindell dans le cadre de la rubrique Actu commune à quatre mensuels évangéliques (Christ seul, Horizons Évangéliques (anciennement Construire ensemble), Pour la Vérité et En route).

Royaume-Uni ont obtenu des dérogations là aussi. Dans les faits, les 27 respecteront probablement les mêmes règles, mais les exceptions sont néanmoins emblématiques d'une Union où l'on aime cultiver les égoïsmes nationaux. ■

** Ce traité ne remplace pas mais modifie seulement le Traité de Maastricht et celui de Rome, qui resteront valables.*



Henrik Lindell 
journaliste

Musulmans et chrétiens,

✎ Apostrophe du
pasteur Pascal Gaudin

Cent trente-huit dignitaires musulmans apostrophent les responsables chrétiens sur la nécessité de faire prévaloir partout en ces temps troublés l'amour de Dieu et l'amour du prochain, impératif moral majeur pour tous les enfants d'Abraham, juifs, chrétiens et musulmans. Dans notre précédent éditorial, nous nous faisons l'écho de la réponse des évêques méthodistes (voir eemni : <http://eemnews.umc-europe.org/2008/avril/01-02.php>). Les musulmans y sont désignés comme enfants de Dieu au même titre que les chrétiens, l'amalgame suscite l'émoi du pasteur Pascal Gaudin. Nous publions sa réaction. C'est l'occasion et pour lui et pour En route de lever toute ambiguïté sur l'usage du terme d'« enfants de Dieu » appliqué conjointement aux musulmans et aux chrétiens. Le dialogue inter-religieux, s'il relève des points de convergences, ne gomme pas pour autant les divergences persistantes. Démonstration.

Dans notre Profil EEM, en bas de la page consacrée à « Ce que nous croyons et enseignons » apparaît cette citation de John Wesley : « Mais, dans toutes les questions qui ne touchent pas aux racines du christianisme, nous nous en tenons à la règle : penser et laisser penser ».

Il me semble que, d'une certaine façon, la réponse du Conseil des évêques de l'EEM à l'appel des 138 dignitaires musulmans, mentionnée dans le dernier numéro d'*En route*, touche aux racines du christianisme. C'est

pourquoi, je ne me suis pas limité à « penser et laisser penser ».

Ne pouvant reprendre point par point cette déclaration, je me bornerai aux citations apparaissant dans l'éditorial d'*En route*. Sur la question de l'islam et ses rapports avec l'Occident, je renvoie au livre du docteur Mark A. Gabriel, théologien et ancien professeur à la célèbre Université Al-Azhar du Caire : *Islam et terrorisme* (éditions Ourania).

L'appel à rechercher la paix avec tous les hommes, y compris les adeptes d'autres religions, est fondé sur la Parole de Dieu et possède sa légitimité (Mt 5.9 ; Hé 12.14 ; Jc 3.18). De même le fait que « la vérité doit être promulguée dans notre vie » et pas seulement proclamée de nos lèvres.

Mais, la tradition wesleyenne nous autorise-t-elle à qualifier les musulmans d'« enfants de Dieu », au même titre que les chrétiens ? Ce genre d'affirmation ne risque-t-il pas d'entraîner la confusion dans l'esprit des méthodistes, mais aussi des musulmans ? Car, si ces derniers sont enfants de Dieu, alors ils n'ont pas besoin d'être réconciliés avec leur Créateur et il n'est pas vital que les chrétiens leur témoignent du salut en Jésus-Christ.

Si les Saintes Écritures montrent que tout être humain est créature de Dieu, elles enseignent aussi qu'il faut naître de nouveau pour devenir enfant du Père céleste (Jn 1.11-13 ; Rm 8.1-17 ; Ga 3.26-4.7, etc.). C'est ce que dit John Wesley, dans son message sur la nouvelle naissance (sermon n° 45 sur le site du CMFT) :

« En Adam tous sont morts, toute l'humanité, tous ceux qui devaient naître de ce premier homme. De ce fait découle une conséquence toute naturelle :



tous « enfants de Dieu » ?

c'est que chacun de ses descendants vient au monde mort spirituellement, mort quant à Dieu, absolument mort dans le péché, absolument privé de la vie de Dieu, de l'image de Dieu, de toute cette justice et cette sainteté que reçut Adam quand il fut créé. Et au lieu de cela, tout homme naît avec l'image de Satan, l'orgueil et la volonté charnelle... Tel est le point de départ de la nouvelle naissance : c'est l'entière dépravation de notre nature. Il suit de là qu'étant nés dans le péché, nous devons naître de nouveau... »

En affirmant cela, John Wesley ne fait que rappeler l'enseignement de la Bible.

Mais cette nouvelle naissance se produit-elle au moyen de la foi dans le Dieu créateur, dans la pratique de la religion et des bonnes œuvres ? Non, répond le père du méthodisme, toujours en se fondant sur les Écritures. C'est seulement la foi en Jésus-Christ qui fait de nous des enfants de Dieu. Il l'explique dans son message adressé à l'Université d'Oxford, le salut par la foi (sermon n° 1) :

« Et cette foi... reconnaît la nécessité et la vertu propitiatoire de la mort de Jésus ainsi que l'efficacité de sa résurrection. Elle reconnaît sa mort comme l'unique moyen suffisant pour racheter l'homme de la mort éternelle, et sa résurrection comme notre restauration à la vie et à l'immortalité... La foi chrétienne, donc, n'est pas seulement un

assentiment donné à tout l'Évangile de Christ, c'est aussi une pleine confiance dans le sang de Christ, un repos de l'âme sur les mérites de sa vie, de sa mort et de sa résurrection ; un recours à lui comme étant notre sacrifice expiatoire et notre vie, comme s'étant donné pour nous et comme vivant en nous, et partant, c'est recevoir Christ, s'appuyer sur lui, s'unir et s'attacher à lui comme à notre 'sagesse, justice, sanctification et rédemption', en un mot, comme à notre salut. »

Par conséquence, seule la sainteté parfaite de Christ, reçue et vécue dans la foi, peut produire cette sainteté de vie, consistant en l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

La volonté de Dieu devient alors la nécessité de faire connaître à tous, nos amis musulmans y compris, leur besoin du seul Sauveur, sans lequel ils restent privés de la vie de Dieu, comme l'avait saisi John Wesley. Ceci, bien sûr, dans l'humilité, l'amour et la paix du Christ.

La réponse à donner aux 138 dignitaires musulmans ne pouvait évidemment être un appel direct à la conversion, mais n'y avait-il pas là l'occasion de rappeler, avec amour et humilité, la spécificité du salut par Jésus-Christ, éclairée par la tradition wesleyenne ?

Tous au paradis ?

Selon l'acception néotestamentaire, un enfant de Dieu se caractérise bel et bien par son acceptation sans réserve de la Parole de Dieu faite chair, Jésus-Christ mort et ressuscité, et par son expérience de la nouvelle naissance (Jn 1.12-13). Ce terme est donc communément réservé aux chrétiens.

Selon toute vraisemblance, les évêques méthodistes appliquent le vocable d'« enfants de Dieu » aux créatures de Dieu en général : tout être humain est confronté à l'exigence d'amour, amour de Dieu et amour du prochain.

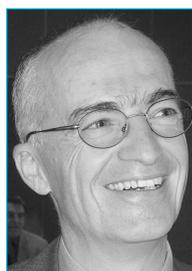
Comme le pasteur Pascal Gaudin le souligne, la théologie et le vécu méthodistes n'accréditent guère l'idée qu'un être humain puisse faire l'économie du salut en Jésus-Christ sous un prétexte ou un autre, ni que l'Église de Jésus-Christ soit dispensée d'évangéliser les enfants d'Abraham, sous prétexte qu'ils seraient déjà sur le chemin du salut. Notre Église est missionnaire dans l'âme et engagée dès l'origine sur tous les fronts dans l'annonce de l'Évangile, y compris dans des pays réputés fermés.

Dans leur réponse aux dignitaires musulmans, nos évêques ne pratiquent pas un dialogue au rabais. Ils n'esquivent pas les points litigieux persistants entre musulmans et chrétiens, puisqu'ils évoquent des points sensibles comme la mort et la résurrection du Christ, événements que récusent formellement les musulmans. Ainsi les évêques EEM nous donnent-ils un exemple positif de dialogue inter-religieux.

Soyez toujours prêts à vous défendre face à tous ceux qui vous demandent de justifier l'espérance qui est en vous. Mais faites-le avec douceur et respect (1P 2.15).

J.-P. Waechter 

8 **B**illet de l'évêque



Points de vue différents

***La foi implique disponibilité, ouverture, écoute, service.
L'autre que je rencontre m'enrichit jusque dans sa différence.***

Pour une fois, je n'ai pas eu à faire un long voyage ; je ne suis allé que jusqu'à Schaffhouse. C'est là qu'a eu lieu, à la mi-mars, la session du Comité exécutif de la Conférence Centrale. Nous avons siégé dans les beaux locaux neufs de l'EEM que je voyais pour la première fois. Je me suis réjoui à la vue de la nouvelle aile vaste et claire et du passage très réussi entre l'ancienne chapelle et les nouveaux locaux. Les Schaffhousois ont dû attendre longtemps un espace aussi beau et approprié.

Quelques participants ont dû effectuer un long voyage pour venir à Schaffhouse. Ils sont venus d'Europe occidentale, centrale et méridionale. Quand je les ai vus tous assis autour de moi, je me suis demandé ce qu'ils pensaient du lieu de notre rencontre et de l'EEM suisse. Lors de l'accueil, je leur avais dit que toutes les paroisses suisses n'avaient pas de locaux aussi beaux que ceux des Schaffhousois. Pour nombre de participants au Comité exécutif, de tels bâtiments doivent donner l'impression d'une Église très riche. Certains ont-ils pensé à tout ce qu'on pourrait faire chez eux, en termes de rénovations ou de constructions, avec une somme pareille ?

Les points de vue sont différents. Quand vous lirez ces lignes, je serai aux États-Unis pour participer à la Conférence Générale de l'EEM. Quand je suis invité dans des paroisses américaines, je m'étonne souvent de voir avec quelle ampleur on y construit et combien d'activités se déroulent en semaine dans les locaux communautaires de nos Églises. Lorsque des délégués d'Europe orientale ou d'Afrique viennent pour la première fois aux États-Unis, leur étonnement est deux fois plus vif.

***Ce qui est étranger
peut devenir un enrichissant.***

L'un des documents dont nous avons discutés à Schaffhouse traite de la religion et de l'identité nationale. Comment ressentons-nous nos différences ? Comment ressentons-nous des frontières ? Les frontières peuvent devenir des points de rencontre avec ce qui nous est étranger. Là où manque la confiance en soi, ce qui est étranger peut devenir menaçant. Mais lorsque nous assumons sereinement notre propre identité, ce qui est étranger peut aussi devenir un enrichissement. Quand j'ai rencontré des hommes et des femmes méthodistes de cultures et de pays très différents, je me sens comme un frontalier et rentre enrichi à la maison.

Calendrier pour mai :

22.04-2.05 : Conférence générale à Fort Worth, Texas ;

15-18.05 : Conférence annuelle Autriche, Salzburg ;

21-22.05 : Conférence annuelle République tchèque et slovaque, Bratislava ;

26-30.05 : Pastorale Bulgarie, Varna.

Patrick Streiff, *Evêque* 
traduction : Frédy Schmid

Notre cervelle n'est pas une poubelle !

 Joseline Waechter
responsable du Carrefour des Femmes

Nous prenons grand soin de nos enfants, nous les aimons de tout notre cœur et nous veillons à ce que rien ne puisse les atteindre, les contaminer ou les rendre malades d'une quelconque manière. Le gouvernement a même pris des dispositions sérieuses afin de réduire l'obésité des enfants, en leur évitant des tentations auxquelles il est difficile de résister, que ce soit dans les menus à la cantine, les distributeurs de sucreries dans les cours de récréation ou le taux de sucre dans les sodas. Une grande enseigne de supermarché a même retiré les bonbons exposés aux caisses, dès le mois de mars, pour donner l'exemple. Par ailleurs, si nous apprenions que l'eau de la piscine dans laquelle l'école les emmène barboter régulièrement était polluée par les déchets toxiques d'une usine, nul doute que nous réagirions immédiatement. Nous convoquerions les médias, ferions circuler des pétitions dans la population de notre ville, nous chercherions à motiver nos élus... bref, nous n'accepterions pas cette situation comme une réalité inéluctable de notre société contre laquelle nous ne pouvons rien faire. Non, même si cela nous conduisait dans un combat long, coûteux et pénible, nous le ferions.

Alors, pourquoi ne disons-nous rien quand une certaine télévision prend « la cervelle de nos enfants pour une poubelle » ? Je veux parler de l'émission du samedi après-midi, à une heure de grande écoute, où une

chaîne importante propose pendant deux heures à nos enfants l'exemple d'une jeune femme fort sympathique et efficace dans la poursuite de la justice. Rien de répréhensible à cela, si ce n'est qu'elle le fait en « murmurant » aux oreilles des esprits des morts !

Sans pour autant tomber dans un excès légaliste « il faut, il ne faut pas », nous ne devons pas non plus tomber dans l'excès contraire du « laisser-faire » absolu, au motif que chacun est libre de ce qu'il veut voir ou non. Devons-nous, au nom de cette sacrosainte liberté de tout faire, accepter que nos enfants soient intoxiqués spirituellement par cette série ? Cette série est hautement nuisible pour le bien le plus précieux qu'ils possèdent au monde : leur âme !

Parler avec les morts, rechercher la communication avec leurs esprits, est strictement interdit par la Bible (Dt 18.10-12) : *Qu'on ne trouve chez toi personne qui... consulte ceux qui évoquent les esprits... qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel...* non pas parce que Dieu « s'amuserait » à nous interdire des expériences intéressantes pour le « plaisir » de nous contrarier, mais parce qu'il sait bien que cela nous rend vulnérables aux esprits mauvais qui voudraient ainsi s'emparer de nous. En effet, il n'y a aucune place, dans notre cœur et notre âme, en effet, ces esprits et le Saint-Esprit ne peuvent cohabiter en même temps ! Et nous devons choisir qui nous voulons aimer

Joseline Waechter attire notre attention sur la nécessité de veiller aux programmes TV suivis par nos enfants. Certains exercent manifestement une influence détestable. À nous tous d'exercer un esprit critique !

et écouter. Le roi Saül en a été un exemple extrême et malheureux.

Nos enfants sont-ils suffisamment « armés » pour « trier » quelles sont les émissions qu'ils peuvent voir sans aucun problème ? Parents, sachez prendre le temps de voir avec vos enfants ce qu'ils regardent quand vous n'êtes pas là, d'en discuter avec eux, de leur donner un sens critique suffisant pour qu'ils sachent discerner ce qui est bon dans leur relation au monde et à Dieu. Sachez prendre le temps de leur donner des critères valables pour choisir par eux-mêmes ce qui fera grandir leur amour pour Dieu. La télévision est un bel outil pour acquérir de la culture. Comme la voiture, elle vaut la peine de faire avec nos enfants « de la conduite accompagnée » pour savoir bien s'en servir.

Nos enfants sont, pour nous et pour l'Église, un bien extrêmement précieux auquel nous devons apporter tout notre amour et nos attentions, dans ce domaine comme dans les autres. ■



SAMEDI 26 AVRIL 16:55
GHOST WHISPERER
GHOST WHISPERER, LA SÉRIE À GRAND SUCCÈS...

Assemblée Générale de l'Union à Chamaloc,

Impressions personnelles

**Impressions à chaud
d'un participant montilien
à l'AG de l'Union à Chamaloc.**

Contentement

Cet article est celui d'un homme content de son Union d'Églises, de son comité directeur, de ses pasteurs et de tous ses frères et sœurs présents ce week-end-là. C'est si rare aujourd'hui qu'il vaut la peine de s'y arrêter.

Chaleureux accueil

Un grand merci également à tous nos bénévoles montiliens et aux intendants de La Maison du Rocher qui nous ont accueillis avec beaucoup de chaleur ; nous étions 120 ce samedi 5 avril 2008. Je précise que je ne suis pas payé pour adresser une telle louange et de tels compliments à l'Église.

C'est vrai que l'affection n'a plus bonne presse car il n'y a pas de sentiments innocents. Il est vrai que rien n'est parfaitement clair ou pur mais je vous avoue que je préfère quand même une Église où il y a de l'affection, avec les risques que cela comporte, à une Église où régnerait une objectivité réfrigérante qui finalement pourrait être de l'indifférence déguisée.

Misères et miséricorde

Bien sûr, il y a des misères dans l'Église, mais je sais que Jésus-Christ y travaille quand même et cela malgré nos étroitesse. Bien sûr, notre Église n'est pas idéale et j'en suis la preuve flagrante ! Mais la grâce du Christ est encore à l'œuvre, mes amis, et c'est à lui que va cette louange.

Ce week-end, à Chamaloc, j'ai vu, oui de mes yeux vu (non pas rêvé) de la consolation, des encouragements et une communauté réelle. J'ai vu une Église, que dis-je, une Union d'Églises (20 étaient représentées) avec un même accord, un même amour, un même projet, unanime.

Le salut du Christ est vrai, il est vécu dans la communauté du Christ, chez ceux qui le connaissent et l'ont reçu, et c'est cela que j'ai vu de mes yeux. Et je rejoins ici Jésus et son grain de moutarde de foi qui suffit à faire se jeter les montagnes dans la mer. Oui, j'ai vu une communauté débordante de foi, d'espérance et d'amour. Cela suffit pour faire de grandes choses, pour marcher ensemble.

Il suffit de peu de choses à l'Église pour qu'elle vive ce qu'elle est ; il y suffit d'un peu d'amour. Les différences dans l'Église sont profitables quand elles aident à se situer, à approfondir les intuitions. Cela s'appelle l'émulation spirituelle.

Un mot tout de même sur la générosité de ses membres. Le don est la première forme de sacerdoce universel, de communion à l'Évangile et c'est grâce à vos dons que nous pouvons entreprendre, réformer, brasser des projets.

Des projets à la pelle

Projets ? En voici quelques-uns en vrac : continuer à aider nos pasteurs en formation ou débutants dans le ministère, les librairies Certitude, le projet VIE, l'entretien de nos bâtiments.

Loué soit Dieu pour Landersen, La Maison du Rocher, où nous avons été si bien accueillis, Les Ramières,

tous ces lieux où nous pouvons sortir de l'agitation du monde pour prendre du temps à part avec notre Père et discuter avec lui. Soutenir et accompagner notre surintendant Daniel et notre ami Hocine en Algérie d'où nous recevons des nouvelles inquiétantes. Merci pour votre générosité, l'offrande de notre culte (un peu plus de 1400 euros) sera entièrement versée à *connexio* Algérie pour nous tenir près de nos frères et sœurs. Sans nos dons, il nous faut accepter nos misères, accepter de vivre rabougris, moribonds et de voir l'Évangile de Jésus-Christ stagner.

De l'amour à partager

Décidément, j'ai vu une Église différente des autres groupes humains, car elle est parfois le lieu de dévouement et de générosité exceptionnel et pour ce week-end en tout cas, le lieu d'une réelle unité en poursuivant d'un même pas le même but.

Ma prière est que chacun puisse ramener dans sa propre paroisse ce supplément de bonté, ce supplément de temps, ce supplément d'âme qui vous permettront de consoler, d'encourager, d'édifier dans une joie totale, une communauté réelle, c'est-à-dire, l'œuvre du Christ. Présentons au monde une communauté humaine spécifique afin de montrer aux hommes que le Christ a vraiment changé quelque chose ici-bas. Merci encore, vous m'avez tous nourri et je me suis régalé, et au plaisir !

Amitiés fraternelles en Christ, ■

Jean-Paul Ohanessian 
montilien

les 5 et 6 avril 2008

Extraits du rapport du président

Un des points forts de cette AG 08 a été la présentation du rapport de notre président Bernard Lehmann. Il l'a construit autour du thème de l'écoute. Il n'y a pas de vie spirituelle sans écoute mutuelle et sans écoute attentive du Seigneur. Voici l'introduction et la fin de son rapport disponible sur le net dans son intégralité.

Parle Seigneur, ton serviteur écoute... (1S 3.10)

Une anecdote : Un jour, un Indien visite New York. Il s'arrête brusquement au centre de Times Square, et chuchote à l'oreille de son ami : « Tu entends le chant du criquet ? » L'ami nie, dubitatif : « Comment entendre un criquet à l'heure de pointe de la circulation ? » L'Indien s'approche d'une grande vasque de béton où était planté un arbuste, retourne une feuille, en retire délicatement... un criquet et explique que tout dépend si oui ou non ses oreilles avaient été habituées à écouter. Il passe à la démonstration, sort de sa poche quelques pièces de menue monnaie et les laisse tomber sur le trottoir. Sur le champ, les têtes des passants à vingt mètres à la ronde se retournent dans sa direction. « Tu vois, tout dépend si tu es ou non habitué à écouter ».

Nous voulons nous réjouir, une année durant, de faire l'expérience de cette prière : *Parle Seigneur, ton serviteur écoute...*

Je vous invite à travers ce rapport 2008

– **À prier** : *Parle Seigneur, ton serviteur écoute...*

– **À croire** : qu'au travers de nos Églises locales, de notre UEEMF et de notre relation avec

la Conférence Annuelle « Dieu veut nous parler... afin d'appeler des disciples qui sauront coopérer au bien de notre 'monde'. »

– **À être** : des hommes, des femmes et des jeunes qui ne se contentent pas d'écouter.

...

Je crois sincèrement que consciemment ou non chaque Église est « dirigée » par quelque chose : la tradition, les programmes, les finances, les événements, les chercheurs, et même les bâtiments. Mais pour que l'Église soit bien portante, elle a besoin d'être orientée par un but.

L'Église a besoin d'une stratégie qui l'aidera à croître

- ✓ vivement par la communion fraternelle,
- ✓ profondément par l'enseignement,
- ✓ puissamment par l'adoration,
- ✓ à s'élargir par le ministère et
- ✓ s'agrandir par l'évangélisation.

Bernard Lehmann 
président



La théologie et les trois axes du Projet VIE abondent dans ce sens. Je veux me rappeler que l'Église n'est pas un business, mais un Corps. C'est un organisme vivant qui veut se « reproduire » et non une organisation. ■



AG de l'Union à Chamaloc, 5 et 6 avril

Le message de l'évêque

Typiquement méthodiste : les règles générales

Notre évêque a choisi d'interpeller les délégués de l'AG sur le chapitre des règles générales de notre Église : ne pas faire le mal, faire le bien, demeurer dans l'amour de Dieu. Dans son message, il nous parle de l'enracinement biblique de ces trois règles et de leur actualité pour nos communautés et, surtout, pour notre mission dans la société. Court extrait de son message.

... Aujourd'hui, nous rencontrons le défi de l'hédonisme, surtout parmi une tranche d'âge plus jeune. Il faut profiter de la vie, disent-ils. « Fun, sun and nothing to do » comme une chanson le disait. Aujourd'hui, ne connaissez-vous pas ces jeunes qui ne savent plus quoi faire de leur vie ? Qui veulent en profiter au maximum, mais gâchent tout avec des excès de fêtes, bourrés d'alcools ? Les extrêmes se touchent. Wesley rappelait aux ouvriers de son temps leur dignité d'être créés à l'image de Dieu, mais également leur responsabilité de mener une vie selon la volonté de Dieu pour ne pas aller droit en enfer. Et il leur

donna comme orientation pour leur vie les trois règles simples : **ne pas faire le mal, faire le bien, rester dans l'amour de Dieu.** Et il leur citait les Écritures...

Les trois règles – plus qu'une « bonne morale »

... Le souci de Wesley était que ces personnes ne trouvent pas seulement « les formes de la piété », c'est-à-dire une bonne éthique de vie, mais qu'ils trouvent la force renouvelante. La découverte du salut par la grâce, par le moyen de la foi fut tellement dynamisante pour Wesley, qu'il tenait absolument à lier la

recherche d'une vie bonne et heureuse à la recherche de l'amour qui nous vient de Dieu en Christ. Et la troisième règle, **demeurer dans l'amour de Dieu**, fut alors capitale... Pour la troisième règle, Wesley dit textuellement « Faire usage de tous les moyens de grâce institués par Dieu ». Il énumère sept moyens qui nous font découvrir et jouir de la grâce de Dieu : « le culte public ; l'écoute de la Parole, lue ou commentée ; la sainte cène ; le culte personnel et le culte de famille ; l'étude des Écritures ; le jeûne et l'abstinence. »...

Cette recherche de la grâce de Dieu – à travers les moyens que Dieu nous a donnés – est devenue le moteur pour le réveil parmi les méthodistes. Il nous ferait du bien en tant que méthodistes de redécouvrir les règles générales... Ces règles donnent une orientation à la vie. Elles sont plus que simplement une morale. Elles nous font découvrir la puissance de la grâce de Dieu. Cela fait leur dynamique... ■

L'intégralité du message de l'évêque sur le net : <http://enroute.umc-europe.org/2008/O5/42/AG3.html>

Patrick Streiff 
évêque



*vie de nos œuvres***Landersen**
Camp de travail

Du 3 au 7 mars, un camp de travail a eu lieu au Centre de Vacances de Landersen.

Nicolas Mornet nous en parle.

En route publiera en juin des extraits du rapport du président Martial Kedaj.

Le but était le remplacement de 24 portes de chambre par des portes coupe-feu, comme demandé par la Commission de sécurité. Pour mener à bien ce défi à moindre frais, le Conseil d'administration a fait appel aux bonnes volontés, et il n'a pas été déçu !

En effet, chaque jour une vingtaine de personnes était sur place, pour déposer les portes et cadres existants, découper les cloisons, mettre en place les nouveaux cadres, ajuster les portes, faire de la maçonnerie, du plâtre... Et tout nettoyer et remettre en ordre pour accueillir le groupe suivant. Nous ne voulons pas oublier nos cuisinières, qui chaque jour nous ont mitonné d'excellents petits plats. Les travaux se sont parfaitement déroulés, dans une ambiance conviviale et fraternelle, sans accident ni blessure. Cette très bonne mobilisation a été un grand encouragement pour le Conseil d'administration, qui remercie vivement chacun pour son engagement, dans les travaux, et dans la prière.

Grâces soient rendues à Dieu, qui a permis et dirigé tout cela.

Nicolas Mornet 

agenda – cpdh

2^e Congrès protestant évangélique européen d'éthique

Chrétien et citoyen
Espérance et responsabilité

23, 24 et 25 mai 2008 à Strasbourg

Une contribution protestante évangélique européenne

Ce congrès « est une plateforme exceptionnelle de réflexion et de ressourcement, pour un engagement citoyen renouvelé et pertinent, au cœur de la société »...

L'annonce complète sur :
<http://enroute.umc-europe.org/2008/O5/42/AGENDA.html>

*agenda***Les rendez-vous**
de La Cause et
de la M.E.B.**Salon**
Autonomic-Paris

L'Amicale Protestante des Aveugles de LA CAUSE et la M.E.B. (Mission Évangélique Braille), fidèles à leur engagement envers les handicapés visuels, seront ensemble au Salon : AUTONOMIC – PARIS (site Internet : www.autonomic-expo.com) les 11, 12, 13 juin 2008 à Paris-Expo – Porte de Versailles – Hall 4 : « Pour un monde accessible à tous ». Salon International professionnel et grand public, il attend près de 30 000 visiteurs et plus de 450 exposants. Nous y présenterons la Bible complète, version T.O.B., en 3 Cd et le Nouveau Testament, version Parole de Vie, en 1 Cd ainsi que les services de La Cause.

Vacances pour handicapés visuels

L'été approche ! La Cause, amicale des aveugles à Carrières-sous-Poissy et la Mission Évangélique Braille (M.E.B.) à Vevey, organisent deux semaines de vacances spécialement adaptées aux personnes non-voyantes ou malvoyantes et leur guide. Ce séjour alliera changement d'air et ressourcement spirituel.

Il aura lieu à Saint-Légier, en Suisse, du 5 au 18 juillet 2008, dans la magnifique propriété de l'Institut Emmaüs, surplombant l'arc lémanique Vevey-Montreux-Chillon, aux nombreuses possibilités touristiques et culturelles.

Journée de l'Amicale protestante des aveugles et des malvoyants de La Cause, samedi 7 juin 2008 de 11 heures à 18 heures au Siège social de LA CAUSE à Carrières-sous-Poissy.

Au service des handicapés visuels depuis 1920, La Cause réunit à nouveau, cette année, dans ses locaux, tous les amis aveugles ou malvoyants de la région Paris Ile-de-France.

Contact et Inscriptions :

LA CAUSE (Martine Haage) : Tél. : 01 39 70 60 52

Cet incroyable besoin de croire,

Julia Kristeva

 Recension du livre par GEF

**Chez tout homme,
il y a cette quête de l'amour total.
L'Évangile relance indéfiniment
la pensée et permet de dépasser
toutes nos misères.
Un livre à découvrir !**

Que fait le lecteur « chrétien » quand, par égarement, il effleure un titre venu de nulle part, étranger à la littérature pieuse et édifiante dont il se conforte, généralement écrite en patois de Canaan ?

L'écarte-t-il d'un revers de la main, à jamais prémuni contre tout questionnement, méfiant par principe à toute analyse de la foi qui ne soit pas patentée, ou bien, s'avisant qu'après tout il est libre, et que sa foi, avant tout, est éveil, intelligence éclairée et renouvelée, commence-t-il à lire, fût-ce crayon en main ?

Alors, d'un livre comme celui-ci, il peut comprendre.

Comprendre que l'approche agnostique peut nous apporter beaucoup, par ses interprétations de la foi, qui nous obligent à les tester, à débattre, cette fois Bible en main, mais sans la prestance de celui qui harangue parce qu'il sait, lui.

Comprendre que, probablement, la foi se greffe sur ce profond besoin d'un Père aimant que, même une psychanalyste freudienne comme Kristeva, place en deçà, plus profond, que la fameuse théorie – souvent caricaturée – du Père œdipien (qui, lui, nous fait sortir de la fusion imaginaire originelle, accéder à l'ordre du symbolique, du langage), plaçant ainsi la quête d'un amour total mais non fusionnel à la racine de notre être.

Comprendre que, même d'un point de vue athée, l'Évangile dispose d'un pouvoir d'élévation culturelle, en tant qu'il nous exhorte à transformer, inlassablement, nos vécus affectifs, des plus libidinaux jusqu'aux plus exaltés, en langages divers, par la sublimation – qui est moins édulcoration moralisante de nos pulsions que réélaboration, relance indéfinie de la pensée, dépassement de toutes les stagnations que nos misères et nos passions entretiennent, faisant de nous des paralytiques de l'âme.

Comprendre enfin que bien plus encore que tout humanisme (non, ce n'est pas un gros mot, comme se plaisent à le propager certains, arrimés à leurs dogmes), l'Évangile

accomplit un travail de singularisation inégalé. Singularisation, c'est-à-dire non pas simple individualisation de chacun comme particulier qui pense sa différence suffisamment établie par ses performances de consommation, mais développement en profondeur et en finesse de notre subjectivité comme étant ouverte sur l'universel, comme ayant besoin de l'autre, comme désirant se tourner vers le prochain tout en sachant qu'elle ne peut le captiver, encore moins l'idolâtrer, mais le rencontrer mieux dans la perspective de la Grâce...

Quel intérêt de découvrir cela alors qu'on pense déjà l'avoir, le savoir ?

L'intérêt de revivre indéfiniment cet émerveillement : notre foi résiste à l'analyse, à la critique, bien plus, elle en sort purifiée, rajeunie, avide de débats (qui ne sont pas les vaines discussions que d'aucuns invoquent pour s'en protéger).

Surtout quand force nous est de constater que l'auteur de ce livre connaît admirablement... la Parole – puissance de renouveau dont nous ne sommes pas propriétaires. ■

Julia Kristeva

**Cet
incroyable
besoin
de croire**



Extrait (page : 39 – éditeur : Bayard – date d'édition : 2007 – 18 euros)

« En détaillant ainsi les fondations de l'individuation, l'écoute analytique ne prétend pas mettre à plat la complexité des expériences religieuses. Elle se contente d'ouvrir des perspectives d'observations et de théorisations qui, en permettant une compréhension plus complexe de l'appareil psychique, révèlent combien le besoin de croire est constitutif du sujet parlant, 'avant' toute construction religieuse à proprement parler, et bien sûr à l'intérieur de la sécularisation elle-même. Un 'chantier' à peine esquissé, et dont il nous revient de continuer l'édification. Car je suis persuadée qu'en prenant au sérieux ce besoin de croire préreligieux, nous pourrions mieux affronter non seulement les dérives intégristes des religions dans le passé et jusqu'à aujourd'hui, mais aussi bien des impasses des sociétés sécularisées. Notamment l'incapacité de ces dernières à instaurer une autorité, laissant, de ce fait, la place libre à la violence d'un côté, à l'automatisation de l'espèce de l'autre. »

Le pasteur Gérard Dagon revient avec une grille de sa composition. La solution est à votre portée, moyennant quelques efforts !

La grille du mois

Gérard Dagon 
pasteur

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2									■	
3				■		■				
4			■							
5									■	
6						■				
7	■		■							■
8						■				
9				■						
10					■		■			

Horizontal

1. Dans toutes ces choses, nous le serons, dit Paul aux Romains, par celui qui nous a aimés - 2. Souvent, elles affermissent la foi du chrétien - C'est bien de bâtir la maison là-dessus - Dans une parabole, l'ami doit y monter, mais c'est mélangé - 4. Abrégé du

train inter-cités - Quand Jésus a écrit par terre, peut-il être qualifié ainsi ? - 5. Judas en est accusé, mais avec une tête mélangée - 6. Un disciple d'Élie peut-il être nommé ainsi ? - Quelques lettres de démission - 7. Avant la bénédiction nuptiale à l'Église, il faut y aller, mais la tête est aussi mélangée - 8. Long bâton de fer pour

chasser - Se dit au téléphone - 9. Débute les Psaumes - Fils de Jacob - 10. Bataille de Napoléon - Trois points cardinaux.

VERTICAL

I. Accompagne le chemin et la vie - Les disciples de Jésus en ont cueilli plus d'un le jour du sabbat - II. Livre biblique - III. Avant de mourir, notre Seigneur en a lancé un, mais de bas en haut - Sara l'a bien fait ! - Termine les noms arméniens - IV. Négation - Ce n'est pas une version - V. Gouverneur de Syrie, au moment de la naissance de Jésus - VI. Unité de valeur - Carte à jouer - Ville près de Dijon - VII. Il élève Esther - De bas en haut - VIII. Beaucoup étaient nécessaires pour le service au Temple - IX. Symbole de l'or - Les Juifs en ont mangé en Egypte - X. Jésus en a guéri plus d'un - Ville de Benjamin. ■

agenda

Week-end méditatif

Du 6 au 8 juin 2008 au Centre Évangélique du Hohrodberg

Un espace pour retrouver l'essentiel

Mettre un temps à part pour se retrouver, se donner l'espace pour se mettre à l'écoute de Dieu, pour se laisser rejoindre d'une façon différente, dans un cadre autre que celui du quotidien, s'accorder un temps de silence intérieur...

Encadrement :

Madeleine Bähler, coach, superviseur, accompagnatrice spirituelle, Claire Meissner, pasteur de l'Église Évangélique Méthodiste et accompagnatrice en relation d'aide à La Traversée et Sabine Schmitt, cuisine.

Inscriptions auprès de Schmitt Sabine -

Tél. : 03 89 81 26 88 - mail : sabschmitt@wanadoo.fr

Solution du mois d'avril 2008

1	E	L	A	■	M	A	N	O	A	■	G	U	R
15	P	I	N	■	I	S	A	A	C	■	E	R	A
15	A	M	O	R	E	E	N	S	■	E	L	I	M
18	R	E	U	E	L	■	A	I	G	L	E	■	■
21	■	E	L	U	■	S	E	L	■	O	N	■	■
25	S	O	T	■	E	R	I	■	L	E	C	H	A
33	O	M	A	R	■	E	V	E	■	S	O	I	S
35	D	E	N	I	S	■	E	V	I	■	N	O	A
43	A	R	■	D	O	N	■	A	N	A	■	■	■
45	■	S	E	N	A	■	A	■	D	I	V	L	A
54	P	U	C	E	■	S	C	H	I	L	L	E	M
58	A	S	A	■	B	A	R	A	C	■	A	G	C
61	R	A	T	■	E	L	A	L	E	■	N	E	R

La bénédiction

 Bernard Lehmann
pasteur

Jean est dans sa prison.
Il a entendu parler de Jésus
et de ce qu'il fait.
Il envoie quelques-uns de ses disciples
pour lui demander :
Es-tu celui qui doit venir ou
devons-nous en attendre un autre ?
Jésus répond :
Allez raconter à Jean
ce que vous entendez et voyez :
Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent,
Les lépreux sont guéris, les sourds entendent,
Les morts se réveillent,
et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.
(Mt 11.2-5)

Bénédiction

Dieu est le même hier, aujourd'hui et demain :
Il ouvre votre regard, il libère votre marche,
Il guérit votre passé, il réveille votre écoute,
Il ressuscite votre foi.
Que son Évangile ne soit pour vous maintenant,
Ni une distraction, ni une tradition,
Mais la plus grande nouvelle qu'on vous ait jamais annoncée.

Partagez cette même bénédiction dans votre Église locale !